

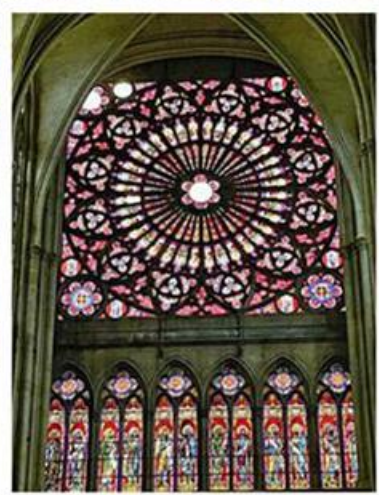
L'art et la lumière



se dressent de superbes façades à pans de bois et autres maisons fortes en brique et en pierre reconstruites après le violent incendie de 1524 : Maison du Boulanger et Tourelle de l'Orfèvre rue Champeaux, Hôtel du Lion Noir (unique maison Renaissance entièrement en bois de France), rue Molé, ruelle des Chats... Au total, pas moins de 3 000, faisant de Troyes « la seule ville de France avec autant de maisons à pans de bois ! ». Mais pas que... Troyes est aussi la ville aux trente clochers dont huit rien que dans le « Bouchon » : « Pour le même nombre d'habitants, il en faudrait 400 à Paris ! » Certaines sont des plus remarquables : l'église Sainte-Madeleine, connue pour son rare jubé de pierre du XVI^e siècle et ses vitraux de l'École champenoise, ou encore la cathédrale Saint Pierre - Saint Paul (XIII^e - XVII^e s.). C'est là que fut rédigé en 1129 l'Ordre des Templiers dont un marquage sur les trottoirs de la ville rappelle la fondation par Hugues de Payns. S'y déploient aussi de façon spectaculaire 1 200 m² de vitraux des XIII^e au XX^e siècles.

Une cité pour décrypter le vitrail

Et ce n'est pas un hasard. Car l'Aube et Troyes possèdent la plus belle et la plus riche collection de verrières peintes en Europe : 9 000 m² de vitraux anciens et contemporains, dont 1 042 baies classées, que se partagent villes et villages. Un patrimoine relativement épargné par les



Si Chartres en était un centre important au XIII^e siècle, l'Aube, avec Troyes, est bel et bien la capitale européenne du vitrail. Avec 9 000 m² de vitraux anciens et contemporains, dont un millier de baies classées Monuments historiques, le territoire possède la plus belle et la plus riche collection de verrières peintes en Europe. Un patrimoine exceptionnel à découvrir de ville en village sur une « Route du Vitrail » flamboyante.



Texte et photos : Estelle Boutheloup

Sur le coup, je n'ai pas trop saisi ce que me disait Sandy, chargée des relations presse au Département de l'Aube. « Nous sommes au cœur du "Bouchon" ! » En fait, il fallait comprendre le centre historique de Troyes. Ce centre dont les contours, vus du ciel, dessinent la forme parfaite d'un bouchon de champagne : hasard incroyable pour ce territoire, deuxième producteur de vin de champagne après la Marne ! Un héritage issu de multiples transformations de la ville entamées par les Romains vers 50 ap. J.-C. mais dont

la forme actuelle remonte au XII^e siècle avec l'agrandissement des remparts. À cette époque, Troyes est une ville de foires (les fameuses foires de Champagne), important carrefour d'échanges économiques et commerciaux : « Pour structurer ces foires où circulent différentes monnaies étrangères, les comtes de Champagne vont mettre en place une monnaie et un poids uniques, l'Once Troy de 31 grammes, mesure de référence du poids de l'or d'aujourd'hui », explique Philippe Latour, guide touristique. De cet âge d'or, Troyes conserve le lustre de certains quartiers cossus où

Un parcours permet de découvrir les plus belles façades du centre historique, dont la Maison du Dauphin du XV^e s., jaune à encorbellement. En médaillon : Les vitraux de l'église Ste Madeleine à Troyes remontent au XVI^e s.

Les vitraux contemporains de l'église Assomption de la Vierge (Eaux-Puiseaux) sont l'œuvre de Flavie Serrière Vincent-Petit.





Dédiée au vitrail, la Cité du Vitrail, projet porté par le Département de l'Aube, ouvrira ses portes cet été à Troyes. Ici, projection de la galerie où seront exposés des vitraux à hauteur de regard.



À Ervy-le-Châtel, La Maison du Vitrail plonge le visiteur dans l'atelier d'un maître verrier : outils, matériaux et construction d'un vitrail étape par étape.

guerres et financé par de riches mécènes comme les comtes de Champagne, qui se découvre par la Route du Vitrail, circuit thématique reliant 65 édifices remarquables en Pays d'Othe et d'Armanche. La Cité du Vitrail, qui ouvre cet été dans le centre historique de Troyes, en marque le point de départ. Installé dans l'aile ouest de l'ancien Hôtel-Dieu XVIII^e, ce magnifique lieu muséal et centre d'interprétation, propriété du Département, explique de façon chronologique l'art et l'univers du vitrail : « Comment le décryp-

ter ? Quel vocabulaire y est attaché ? Quelles techniques anciennes et contemporaines séparent des siècles d'histoire ? », pose Anne-Claire Garbe, conservatrice du patrimoine et responsable du projet, ajoutant : « L'opportunité de voir ici des vitraux à hauteur de regard. » Un escalier monumental, au centre duquel plonge un lustre en manchons de verre soufflé, dessert trois étages : « Sous les combles, les origines du vitrail jusqu'au IV^e siècle, un vitrail au bois du XIII^e ou une reproduction sera montrée. » Plus loin, l'évocation



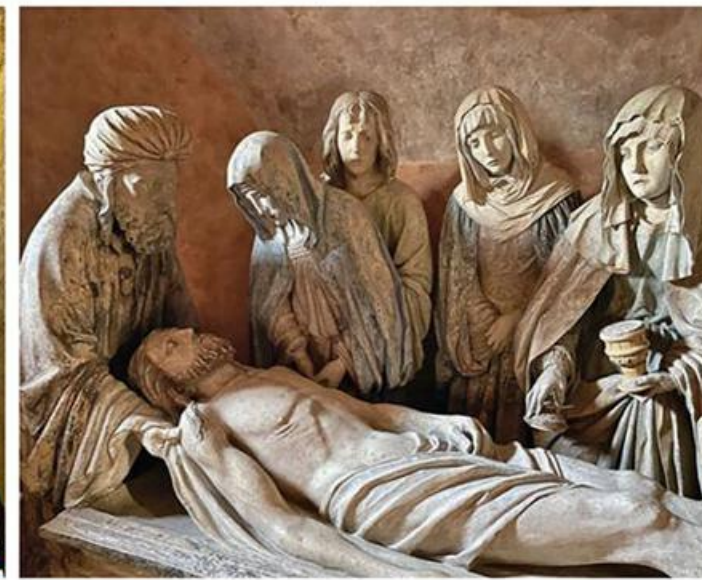
Véritable dentelle de pierre, le Jubé du XVI^e siècle de l'église Ste Madeleine est l'un des joyaux de la ville de Troyes. De magnifiques vitraux encadrent la partie haute de la nef comme celui de l'Arbre de Jessé (1518).



ambiancée de l'atelier d'un maître verrier, un centre de ressources. Au 2^e étage, une grande galerie abrite des vitraux de taille, provenance et datation différentes : « Des vitraux déposés de leur édifice pour être restaurés ou dont l'édifice a été détruit, de collectionneurs aussi... Une verrière de cinq mètres de haut sera aussi exposée. » À voir également, un chef-d'œuvre sous vitrine : « Le vitrail de la transfiguration » (XII^e s.), « le plus ancien de Troyes, retrouvé lors d'une vente aux enchères », explique Anne-Claire. Le tout au gré d'écrans tactiles, de vidéos et de bornes multimédias. Enfin, dans la chapelle XVIII^e, une exposition temporaire dévoilera des panneaux de vitraux éclairés par la lumière naturelle.

Chaource : un chef-d'œuvre dans la crypte

Une trentaine de kilomètres au sud de Troyes, la D444 conduit par la campagne et les bocages à Chaource, à la frontière des terres de Champagne et de la Bourgogne. Connu pour son fromage, le village l'est aussi pour son église Saint Jean-Baptiste des XIII^e et XVI^e siècles. Guy Cure, pour qui l'édifice n'a aucun secret, m'y attend. Il a quelques bijoux à me montrer. « Grâce à Urbain IV à la pointe de l'innovation, le style gothique triomphe ici avec beaucoup de verrières. » Endommagée pendant la guerre de 1940, la nef du XVI^e fut reconstruite sur 18 mètres de haut avec de nombreux vitraux. Parmi les plus beaux, celui de la chapelle du Paradis au nord. Enchâssée dans des meneaux en forme de lys, une imposante verrière illustre tour à tour Le Juge-



De style gothique, la chapelle du Sépulcre de l'église St Jean-Baptiste-de-Chaource abrite La Mise au Tombeau, un chef-d'œuvre réalisé en 1515 par Jacques Bachot. A voir également les vitraux contemporains dont celui de L'Agneau Mystique aux couleurs étonnantes.

ment Dernier, Le Paradis et L'Enfer, dans une peinture en grisaille et en fameux jaune d'argent, teinte qui, dès le XIV^e siècle, permet de sublimer dessins et couleurs apportant une palette de jaunes et d'or pour teinter cheveux, bijoux, couronnes... en plus des bleus, verts, jaunes et rouges historiques. Côté abside, impossible non plus de manquer la très jolie baie décorative réalisée en 1959 par le peintre verrier Auguste Labouret. Étonnante dans d'inhabituelles couleurs violet et bleu turquoise, cette œuvre met en lumière L'Agneau Mystique, un vitrail contemporain au style géométrique. Mais le trésor de Chaource reste La Mise au Tombeau, sculpture monumentale, légèrement plus grande que l'échelle humaine, de 1515, signée Jacques Bachot, préservée dans une petite crypte voûtée en plein cintre et ornée de fresques murales. « C'est une superbe mise en scène de sept personnages sculptés chacun dans un bloc de pierre autour du Christ étendu sur un sarcophage », décrit Guy Cure. L'artiste invite le visiteur à s'approcher pour prendre part à l'action. « C'est une œuvre touchante où les regards sont tournés vers les plaies du Christ sauf celui de Marie, la seule à regarder son fils. » Ainsi, il faudra s'avancer pour capter tous les détails de l'œuvre et en sentir l'émotion et la force artistique qui s'en dégage. Extraordinaire ! En poursuivant 20 km vers l'ouest, le parcours file par la D443 vers Ervy-le-Châtel, petite cité de caractère médiévale posée sur les contreforts de la forêt d'Othe et les hauteurs d'une petite vallée où coule l'Armanche. Devant l'office de Tourisme, une étonnante halle circulaire de 1837 fait la

fier du village. En brique et pans de bois, elle trône sur trois niveaux, ceinturée d'une galerie couverte que supportent des colonnes en bois : une structure unique en Europe. Juste derrière, La Maison du vitrail a été aménagée dans l'ancienne prison de 1860. Ce centre d'interprétation décrit, dans un esprit atelier, les différentes étapes de création d'un vitrail, dans une approche complémentaire mais plus scolaire, minimaliste et ludique que La Cité du Vitrail à Troyes : maquette du maître-verrier au 1/10, carton à



N'est pas de caractère qui veut ! Ervy possède une halle circulaire remarquable et une église aux vitraux uniques (Triomphes de Pétrarque).

À la Maison du Vitrail, échantillon de verres et techniques de teinte.

l'échelle découpé comme un puzzle avec un ciseau à trois lames, application de la peinture en jouant sur les matières et la finesse des traits par « blaireautage » ou « putoisage », application des émaux, cuisson, mise en plomb du panneau de vitrail pour fixer les verres entre eux, dépose sur la barlotière, serrage du feuillard... « Un métier ancestral dont la technique a finalement peu évolué », confie Émeline Dourousseau, médiatrice culturelle.

Pétrarque célébré à Ervy-le-Châtel

À deux pas, l'église Saint Pierre-ès-Liens (XV^e - XVI^e s.) abrite, elle aussi, un trésor : la verrière des Triomphes de Pétrarque, « un vitrail magnifique de 1502 considéré comme inédit par rapport à la thématique et unique au monde », m'explique Marianne Gros, chargée de communication à la Cité du Vitrail. Immanquable face à l'entrée latérale, elle se dresse magistralement droit devant nous. Réalisée par un maître verrier inconnu, cette verrière illustre le célèbre poème de François Pétrarque, amoureux d'une femme mariée. Elle fut offerte par Jeanne Le Clerc pour rendre hommage à son défunt mari. En lisant par le bas, de gauche à droite, nous découvrons les Six Triomphes : L'amour sur les hommes, La chasteté sur l'amour, La mort sur la chasteté, La renommée sur la mort, Le temps sur la renommée et L'éternité sur le temps. « C'est l'image du salut, la mémoire de la bonne conduite qui mène au salut. » À gauche dans la chapelle du Scapulaire, un ensemble contemporain de 2020 l'accompagne harmonieusement, La Manne Céleste. « Créée par Flavie Serrière Vincent-Petit, artiste de grande renommée, elle illustre une technique par points et traits réalisés au pochoir en grisaille et jaune d'argent pour faire écho aux vitraux anciens. » Enfin, de l'autre côté du chœur, la chapelle du Sépulcre abrite la Verrière de la Rédemption (XVI^e s.) : « Jean Cousin y a représenté l'unique représentation du Christ crucifié sur l'Arbre de la Science du Bien et du Mal. »



Tradition et modernité

C'est une autre atmosphère qui vous attend 11 km plus au nord. Pour cela, il ne faut pas hésiter à prendre la D374 qui sillonne une petite route à travers champs jusqu'aux hauteurs dominant une campagne à perte de vue battue par les vents. Totalement isolée, l'église de Eaux-Puiseaux (XIX^e s.) est de celles dont il faut absolument pousser la lourde porte. Car l'intérieur, relativement dépouillé, n'est riche que de son ensemble de verrières atypiques. C'est à nouveau l'œuvre de Flavie Serrière Vincent-Petit qui donne à l'édifice son âme contemporaine avec sa Création du Monde (2015), le projet d'une renaissance après la violente tempête de 1999 qui endommagea les vitraux. La particularité ? « Une iconographie choisie par les paroissiens eux-mêmes et la commission diocésaine du droit sacré, m'explique Marianne. La thématique associant végétation et monde rural. » Ainsi, faon et pelage, oiseaux et plumes, poisson et écailles, produits de la terre, plantes médicinales, céréales... Le tout accompagné d'écrits de psaumes de la Génèse. Plus étonnantes encore dans leurs couleurs éclatantes, les hautes baies autour du chœur : l'idée d'un cosmos symbolisé par des cercles parfaits dont un pivot central serait le point de départ de cheminements...

Il faut 45 minutes pour rejoindre Fontaine-les-Grès par la D31, route plus directe et qui évite de repasser par Troyes. Rue de la Gare, l'église Sainte Agnès ne ressemble à aucune autre : c'est une église à plan triangulaire et toiture pyramidale d'où jaillit une flèche de 35 mètres de haut. L'édifice fut commandé à l'architecte Marot par André Doré, directeur des usines de bonneterie

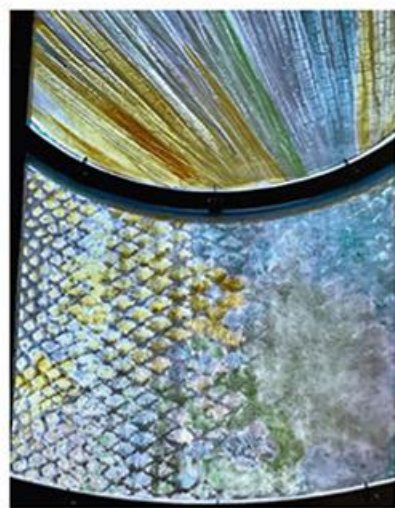


L'église de Eaux-Puiseaux réunit des vitraux dont la particularité est d'avoir été réalisés en collaboration avec les paroissiens. Ils mettent en valeur plantes, animaux sauvages ou, comme ici, écailles de poisson.



Habillée des créations de David Tremlett, l'église de Villenaux-la-Grande s'irise des projections colorées des verrières créant de subtils jeux de lumière.

Doré Doré toutes proches (fermées aujourd'hui), pour rendre hommage à sa fille Agnès, morte à 18 ans. À l'intérieur, la structure recouverte de lambris vient se poser sur une bande horizontale de vitraux qui en fait tout le tour. C'est du verre ondulé armé ! Une bande ininterrompue de 150 plaques d'un mètre de haut qui



raconte de façon très stylisée le chemin de croix en quatorze stations d'après les cartons de l'artiste Jean-Claude Vignes. On aimera ou pas, mais étonnant ! Enfin, aux confins de la Marne et de la Seine-et-Marne, au cœur d'un vignoble de champagne dont les productions des petites maisons sont absolument à découvrir, Villenaux-la-Grande joue l'inattendue... Étonnamment grande pour la taille de la commune, l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (XIII^e et XV^e s.) réunit un ensemble unique en France de 24 vitraux contemporains du XXI^e siècle signés par l'artiste anglais David Tremlett. 200 m² et orchestrés autour de différents thèmes : les quatre éléments (Terre, Eau, Air et Feu) pour la partie est, l'argile et la vigne dans l'avant-chœur, Marie dans la partie nord du chœur, le Christ crucifié dans la partie sud du chœur et le Mystère Pascal dans la baie d'axe. Autant de tableaux abstraits où jeux de lumières, de couleurs et de formes créent des ambiances et des lectures panoramiques surprenantes tout en sublimant l'architecture et le décor sculptural des lieux. Les amateurs et amoureux du patrimoine pourront à l'envi poursuivre cette riche exploration. Car ici, quelques écrans ont été choisis parmi la soixantaine d'autres que compte l'Aube qui vous plongeront dans un voyage hors du temps, à la frontière de l'histoire, de la religion et de l'art, où derrière chaque vitrail résonnent l'atelier, le savoir-faire et la créativité d'un maître verrier d'aujourd'hui ou d'hier, d'ici ou d'ailleurs.

Remerciements au Département de l'Aube, Troyes La Champagne Tourisme et leurs équipes pour leur chaleureux accueil et leur accompagnement sur cette route aux mille et un trésors.



Son plan triangulaire n'est pas sa seule originalité : l'église Sainte Agnès de Fontaine-les-Grès est ceinturée de 150 vitraux déroulant les stations du chemin de croix.

La Route du vitrail en pratique

Repères
160 km / 3 jours

INFOS

Offices de Tourisme
www.aube-champagne.com
Troyes. www.troyeslachampagne.com
Cité du Vitrail (vidéos, web application...). <https://cite-vitrail.aube.fr>
Chaource. Tél. : 03 25 80 81 71
tourisme-chaource-othe-armance.com
Nogent-sur-Seine. tourisme-nogentais.fr

ÉTAPES

- Troyes**
- Aire de stationnement sur le site de MacArthurGlen (magasins d'usine) à Pont-Sainte-Marie. Parking sécurisé. Emplacements gratuits, pas de services. Tél. : 03 25 70 47 10.
 - Camping municipal à Pont-Sainte-Marie (5 mn. du centre-ville). Nouvelle aire (ouverture en oct. 2022) de 39 emplacements équipés.
 - Aire aménagée de Lusigny-sur-Barse (20 mn. de Troyes). Au bord du lac d'Orient, face plage, stationnement sur le parking. Commerces à proximité.
 - Camping Aux Rives du Lac à Géraudot (25 mn. de Troyes). Au bord du lac d'Orient, aire de service. Forfait emplacement nuit et électricité 19-29 €. Tél. : 03 25 41 24 36.
- Chaource.** Aire de stationnement gratuite près du bourg. Emplacements accessibles à l'année. Jeton (2 €) pour 1 h d'électricité ou 100 l d'eau en vente au Bureau d'information touristique et commerces. Vidange gratuite, bornes électriques. Borne Euro Relais. Tél. : 03 25 40 97 22.
- Ervy-Le-Châtel**
- Aire de stationnement gratuite, 200 m du bourg. Emplacements accessibles à l'année avec borne jetons : 1 h d'électricité ou 100 l d'eau + vidange (2 €), 1 h d'électricité et 100 l d'eau (3 €) + vidange. Borne CB. Tél. : 03 25 70 50 36.
 - Camping municipal Les Mottes (mai à fin sept.). 3 €/nuitée. Électricité : 3,50 €. Tél. : 03 25 70 50 36 / 03 25 70 07 96.

- Nogent-sur-Seine**
- Aire de stationnement gratuite à côté du camping.
 - Camping municipal : 2 emplacements à l'année, 48 h max. (6,58 €/jour). Vidanges, eau potable, électricité. Tél. : 03 25 39 42 07.
- Marcilly le Hayer**
- Camping-car Park (nouveau !) avec borne automatisée.
- Pont-sur-Seine.** Camping des Joyeux Campeurs. Tél. : 03 10 13 23 81/06 49 80 70 46.
- Saint-Hilaire-sous-Romilly.** Camping de la Noue des Rois. Tél. : 03 25 24 41 60.
- Eaux-Puiseaux.** Camping Ferme des

Hauts Frènes à l'année. Vidange, eau potable et électricité (3 €). Tél. : 03 25 42 15 04.

À VOIR, À FAIRE

- Troyes**
- **La ruelle des Chats.** Façades à pans de bois, cette ruelle du XV^e s. doit son nom à son étroitesse : à l'époque, les maisons se joignaient par les toits, permettant aux chats de passer de grenier en grenier. www.troyeslachampagne.com
 - **Le Cellier de Saint-Pierre.** Une maison de 1840 dont il faut pousser la porte. Une bâtisse médiévale avec une cave du XV^e s. Y sont conservés des vins prestigieux. Le « Cellier aux Champagnes » (1256) est le plus ancien de la ville. À découvrir la Prunelle de Troyes, spécialité distillée sur place. 1, place St-Pierre.
 - **La Cité du Vitrail.** Nouvel espace à découvrir au fil d'un parcours dédié à l'art du vitrail du XII^e au XXI^e siècle. Une exploration pour décrypter techniques et savoir-faire.
 - **La Maison Caffet.** Ici, les pralinés sont élaborés avec un procédé de fabrication guidé par l'excellence et le savoir-faire de Pascal Caffet, MOF et champion du Monde du Métier de dessert. 2, rue de la Monnaie. www.maison-caffet.com
 - **Les lacs du PNR La Forêt d'Orient.** À 30 mn de Troyes, dans un espace naturel préservé, ces plans d'eau artificiels permettent de se ressourcer au cœur de la forêt et d'une réserve ornithologique. www.pnr-foret-orient.fr
- Nogent-sur-Seine**
- **Le musée Camille Claudel.** Dans un bâtiment contemporain, il réunit une exceptionnelle collection des œuvres de Claudel. 10, rue Gustave Flaubert. www.museecamilleclaudel.fr
 - **L'église.** 600 ans en 2021 et vient d'être restaurée. Décors peints et sculptés, vitraux modernes dont ceux de Flavie Vincent-Petit, maître verrier aubois et Fabienne Verdier, artiste peintre de renommée internationale. www.nogentsurSeine.fr



FERME - CAVE

La Ferme d'Hotte à Eaux-Puiseaux. Les cidres de Corinne valent tous les détours du Pays d'Othe. Cette cidricultrice propose des cidres bio, de garde, pétillants, à la groseille... et des must : Ratafia (eau-de-



vie de cidre), Pommonade (limonade à la pomme) et 15 jus différents. De mars à nov. Accès camping-car. 22, rue Largentier. Tél. : 06 12 02 55 37.

La Cave Oudard à Villenaux-la-Grande. La famille Oudard est l'un des récoltants manipulateurs de la région. Visites des vignobles et des caves. Dégustations de champagnes, parfois vieillis sur 7 ans. 20, avenue de la Gare. Tél. : 03 25 21 39 37.

BONNES TABLES

- Troyes**
- **Mon Oncle Braise.** Bistro-bar à vins avec cuisine traditionnelle. 16-18-20, place Jean Jaurès. Tél. : 03 10 94 02 00.
 - **Chez Daniel's.** Cuisine fine entre notes champenoises et provençales. Produits frais et locaux. Personnel aux petits soins. 37, rue Molé. Tél. : 03 25 73 94 57.
 - **Flexi.** Menu de 3, 4 ou 6 plats. Déco zen pour plats raffinés ou « standards modernes ». 9, ruelle des Chats. Tél. : 03 25 46 67 12.
 - **Le Cadusia à Chaource.** Le fameux fromage se savoure ici. Terrasse panoramique. 21, route de Troyes. Tél. : 03 25 42 10 10.
- Auberge du Cygne de la Croix à Nogent-sur-Seine.** Table raffinée qui fût aussi celle de Gustave Flaubert. Flammekueche au chaource, feuilleté ardennais... 22, rue des Ponts. Tél. : 03 25 39 91 26.

